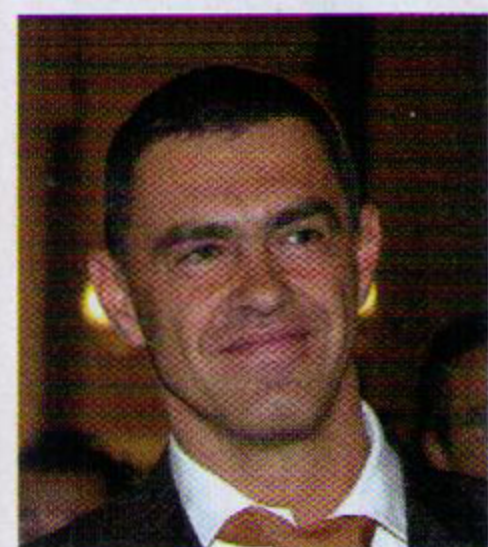


Le paradoxe de la pénurie avec un chômage record

Malgré un taux de chômage annoncé par l'OCDE de 10,7% avant la fin de l'année et 11% en 2014, il est des métiers où le personnel manque cruellement. Les conducteurs en font partie. La dernière enquête Manpower sur la pénurie des talents, rendue publique fin mai, rappelle que, en France, le podium reste inchangé par rapport à 2012 : travailleurs manuels, chauffeurs routiers et

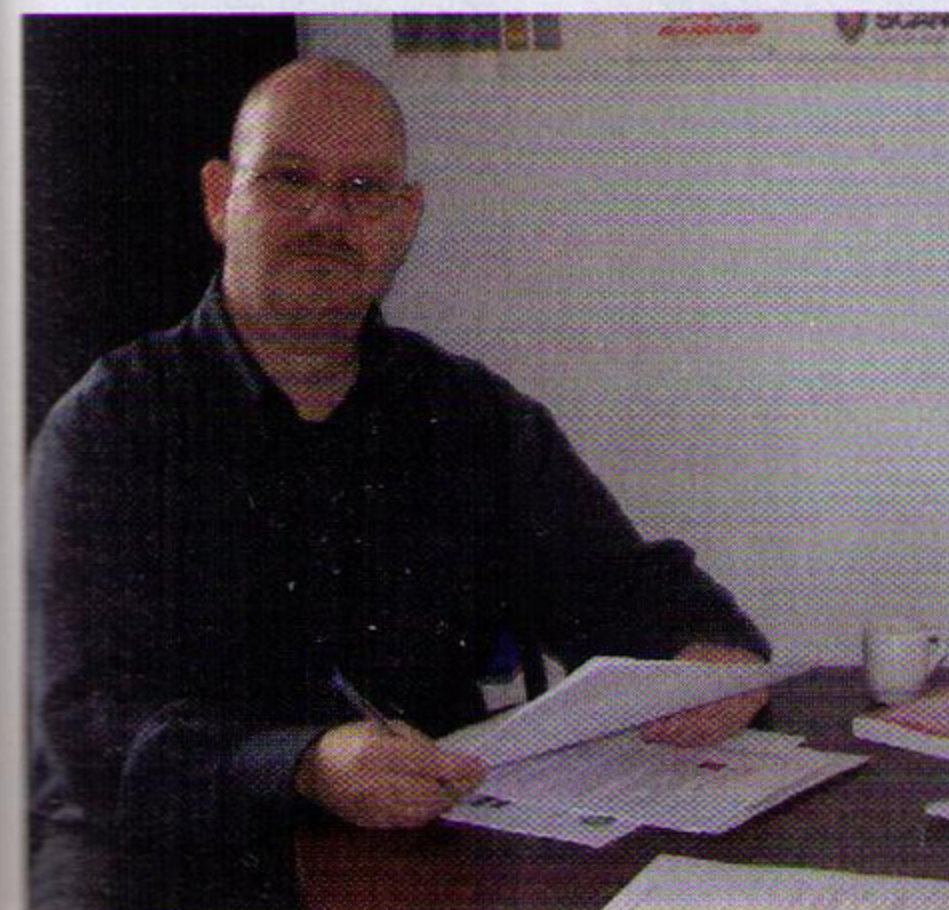
techniciens sont les postes les plus difficiles à pourvoir. Dans le TRM en effet, les entreprises alimentent la liste des demandeurs d'emploi en réduisant la voilure, voire en déposant le bilan. D'autre part, d'autres peinent toujours à recruter. En toile de fond, une pénibilité et un déficit d'image et de valorisation qui ont réduit sensiblement l'attractivité du secteur.

La route ne fait plus rêver, à en croire les syndicats. Il y a eu les cas éclatants des 1 410 salariés licenciés du Ser-nam/Aster, Mory et Seafrance. Mais, par ailleurs, les entreprises pratiquent le double langage. Il y en a qui attendent et qui prévoient déjà de passer à la vitesse supérieure : réduire les effectifs après avoir choisi de ne pas remplacer les départs à la retraite, comme les transports Liebart (70 personnes). Et il y en a d'autres qui n'hésitent pas à se rendre sur des salons de recrutement *ad hoc*, y compris pour rencontrer des conducteurs. La présence d'une vingtaine d'entreprises dont des grands noms



tels que SAMAT ou Heppner à la dernière plate-forme emploi du transport et de la logistique, organisée fin avril à Paris par le patron de Jobtransport, **Alain Péroni**, serait

un signe encourageant. Maxime Dumont, président de l'OPTL, est formel : les chiffres de l'emploi se maintiennent à + 1%/+ 1,5% à part le creux de 2010. Mais la pénurie est une réalité : 30 000 conducteurs pourraient manquer à l'appel si l'économie repartait. Cependant, prévient-il, à force de crier au loup, on se retrouve avec des difficultés pour financer le permis C et la FIMO car Pôle Emploi par exemple n'investit plus dans un secteur réputé non porteur. Mais ce n'est pas la seule raison qui explique la pénurie. « Le problème



principal est lié à la mobilité. Les regroupements d'entreprises entraînent une flexibilité accrue et les conducteurs ne suivent pas forcément. En clair, ils ne sont pas prêts à accepter un travail loin de chez eux », explique-t-il. Et ce, surtout s'ils ont plus de 45 ans. Toutefois, les jeunes sont aussi réticents et le remplacement des départs n'est pas si aisé.

Pour l'instant, la pénurie se fait sentir notamment pour les chauffeurs livreurs, dont on connaît la pénibilité du travail. C'est pour cela que Star's Service propose une offre nourrie de CDI, « au Smic pour commencer mais avec des perspectives d'évolution », assurait Aude Laloux, responsable adjointe RH. Mais les autres métiers sont touchés aussi. SAMAT était au salon de la Porte Champerret pour créer un vivier de CV pour la région parisienne, particulièrement sensible en termes de turn-over. « On fait de la distribution en zone courte et en zone longue. On trouve plus de candidats qu'en 2012 mais sans expérience », témoigne Martial Faber, responsable formation exploitants de la société. En effet, le profil recherché est un conducteur ayant plus de 25 ans et au moins 3 ans d'expérience en matière dangereuse mais « on ne peut pas les former ». Un conducteur n'a qu'une semaine de préavis. Pour en former un autre, il faut un mois. C'est pour cela qu'ils ont un « matelas » de conducteurs pour amortir le turn-over. « En région parisienne, les conducteurs partent en étant sûrs de retrouver un poste en peu de temps », reconnaît-il. Pour la zone longue, on trouve de moins en moins de conducteurs prêts à découcher, surtout le week-end. Et le même de reconnaître que les amplitudes changent et ne sont pas toujours faciles à gérer. Le salaire est au cœur d'un vrai problème sociétal et économique. La pression des chargeurs « aidant », ils ne peuvent pas les fidéliser par une politique salariale à la hauteur. « Aujourd'hui, les clients nous appellent pour baisser les prix. On peut tout au plus donner

En clair, les conducteurs ne sont pas prêts à accepter un travail loin de chez eux.

Maxime Dumont, président de l'OPTL

des primes aux conducteurs. » Bref, la pénurie est une réalité pour cette entreprise. Et cela, depuis 25 ans, selon Martial Faber.

« Nous avons rencontré quelques débutants mais surtout des personnes issues d'entreprises en difficulté », confirme Sophie De Gaillon, responsable RH de la société Tendron. « On a aussi reçu des cabinets de reclassement qui nous ont déposé des piles de CV. » Cette société de 350 personnes fait du transport régional depuis le Loiret vers la région parisienne. Et c'est la principale difficulté dans le recrutement : les départs tôt dans la nuit, des livraisons sur plusieurs points, la circulation sont des raisons qui ternissent l'attrait du métier même si, en face, l'entreprise affirme proposer des salaires motivants.

La version de l'OPCA Transport

Le TRM reste l'un des secteurs les plus dynamiques de la branche, prétend l'OPCA Transport. La progression du financement de la formation (157 millions d'euros en 2012) est aussi liée à l'augmentation des effectifs



dans le TRM, reconnaît **Jean Charbrerie**, président de l'organisme de collecte. Par ailleurs, les contrats de professionnalisation en vue d'un recrutement sont en hausse dans ce secteur. Et encore : le TRM serait,

avec le transport de voyageurs, le secteur le plus dynamique dans le cadre des GEIQ (groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification). Par ailleurs, l'organisme réagit aux critiques sur une baisse de son engagement dans l'accès à la profession : « L'OPCA Transports et Pôle Emploi œuvrent pour la sécurisation des parcours professionnels des demandeurs d'emploi et au développement des compétences. Dans ce cadre, les financements continuent à être orientés vers les formations titrantes (TP Conducteur sur porteur et sur tous véhicules) et diplômantes (CAP conducteur routier) », précise sa direction générale.